

La République du Centre, 7 janvier 2018

PITHIVERAIS ■ Les municipalités ont opté majoritairement pour des personnalités locales

Mais qui a donné son nom à un stade ?

(R)évélateurs qui sont Marcel Fiquemal, Pierre Comets, Yannick Souvret, Emile Bartron et autre Claude Moisés.

Sigiswite Besson
rapporte de son agglomération

Dans le Pithiverais, les complexes sportifs, mais pas les gymnases ne sont pas si nombreux à être « baptisés ». Et, bien souvent, leurs réalisateurs ne connaissent pas les personnalités qui ont donné leur nom à l'équipement. Et même si, tous d'un commun accord, ils ont été nommés dans quelques-uns des communes du Nord-Loiret.

1 Pithiver. Le principal complexe sportif de la ville d'Orléans de rugby et de football, gymnase... Le stade local est appelé « Stade 1 ». Une fois entrées étant tout simplement stade. Souvent Fiquemal. En 2007, la municipalité décide de lui attribuer le nom d'un ancien maire, Marcel Fiquemal. L'année suivante, le nom d'un ancien maire, Marcel Fiquemal. L'année suivante, le nom d'un ancien maire, Marcel Fiquemal. L'année suivante, le nom d'un ancien maire, Marcel Fiquemal.



ORLÉANS. Le principal complexe sportif de Pithiver se nomme Marcel Fiquemal, un ancien maire de la commune.

Les autres équipements sportifs de la ville ne portent pas de nom, à l'exception du centre aquatique, qui a été baptisé comme un hommage à l'ancien maire de la commune, Marcel Fiquemal.

2 Michelbeles. Le complexe sportif de cette commune a été nommé en l'honneur de Michelbeles, un ancien maire de la commune.

La commune de Michelbeles a nommé son stade en l'honneur de Michelbeles, un ancien maire de la commune.

3 Bourne-la-Rivière. Le stade porte le nom d'Emile Bartron, maire et conseiller général de cette commune durant la période de l'après-Seconde Guerre mondiale.

4 Pithiver. Le stade d'Emile Bartron s'appelle ainsi en raison du legs effectué par Madame Bartron, qui souhaitait faire des équipements pour les jeunes et les personnes âgées dans le secteur du parc.

5 Stes. C'est une personnalité de la commune qui a été choisie pour nommer le stade municipal : Claude Moisés, décédé en 2005. « Pithé-Claude », comme il est nommé, a été élu municipal d'abord trente-six ans, président de l'Union sportive bachelote durant un quart de siècle, président des anciens jeunes pendant trente ans. Il a aussi été à la tête de cette dernière.

6 Pithiver-la-Ville. Le stade porte le nom d'Alain Chailion, premier édile de la commune de football, qui se nommait à l'époque l'Étoile pithiveraise. Suite à son décès dans les années 80, le terrain, qui se trouvait à l'époque à l'emplacement de la résidence Guignard, a alors été baptisé stade Alain-Chailion. On nous a aussi nommé également en son honneur. Il est également nommé en son honneur. Il est également nommé en son honneur. Il est également nommé en son honneur.



MAELBELES. Yannick Souvret (à gauche) a inauguré son « gymnase en novembre 2002. (Photo : Besson)



PITHIVERAIS. Depuis 2008, le stade de la place de Jeanne s'appelle Pierre Comets. Cet ancien maire du rugby foot est présent lors de l'inauguration. (Photo : Besson)